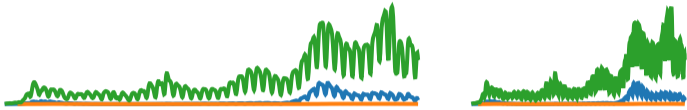



# LE TEMPS

**Covid-19**: la Suisse compte **476 644** cas confirmés (+**1072** depuis dimanche soir) et **8 342** décès.



 Suivi  
en direct

 Données  
actualisées

 Le défi de la vaccination

# Frédérique Perler: «A Genève, la voiture doit cesser d'être prioritaire»



Candidate au Conseil administratif de la ville de Genève, la Verte débat avec son concurrent MCG Daniel Sormanni autour des grands enjeux d'aménagement et de mobilité



**Sylvia Revello** 

5 min 17 s | 1 000 x 10 17



Futur parking Clé-de-Rive, pistes cyclables sécurisées, abattage d'arbres ou encore aménagement de la Rade: à un mois des élections municipales du 15 mars prochain, deux candidats à l'exécutif de la ville de Genève débattent des enjeux de la prochaine législature en matière de mobilité et d'aménagement. Si la priorité pour la députée verte Frédérique Perler reste de «rafraîchir la ville», le député MCG Daniel Sormanni veut avant tout «regagner la confiance de la population», ébranlée par l'affaire des notes de frais.

**Le Temps: Le week-end dernier, les Genevois ont voté pour davantage de logements sociaux mais ont refusé le déclassement de deux zones villas à Cointrin. Comment répondre au malaise?**

**Daniel Sormanni:** Il faut impérativement retrouver un équilibre entre la construction de logements et la préservation du patrimoine bâti et arboré. La politique du Conseil d'Etat qui a récemment accéléré le rythme des constructions en pratiquant la méthode de la table rase n'est pas satisfaisante. Les communes et les habitants doivent être davantage impliqués sans quoi plus aucun projet ne passera la rampe.

**Frédérique Perler:** Les Genevois ont besoin de logements mais de qualité et pas n'importe où. La méfiance de la part de la population est évidente et ne s'apaisera qu'à travers davantage de concertation. Aujourd'hui, les communes peuvent donner des préavis mais ne sont pas suffisamment écoutées par l'Etat. Sans aller jusqu'à ce que propose l'initiative pour un urbanisme plus démocratique qui engendrerait une anarchie, c'est au niveau des autorisations de construire que les communes devraient avoir plus de pouvoir. L'exemple du collectif de Saint-Gervais qui s'implique dans le réaménagement du quartier est concluant. Une vraie consultation est certes plus longue mais aussi plus efficace.

**Lire aussi:** Les Genevois refusent sèchement la densification de Cointrin

**Il n'empêche: l'écart entre les plans localisés de quartier et la réalité est souvent pointé du doigt. Comment éviter les mauvaises surprises?**

**D. S.:** Et pour cause! Dans le quartier d'Artamis par exemple, la gauche a menti à la population. Ce qui était vendu comme un écoquartier sur les images de synthèse ressemble aujourd'hui à un océan de béton. Il y a beaucoup de ratés du même genre, des places trop minérales qui vont

devoir être réaménagées. Bien sûr, cela va coûter de l'argent. Pour éviter ce gaspillage, les promoteurs doivent tenir leurs promesses. J'y veillerai si je suis élu.

**F. P.:** A Artamis, le résultat est effectivement très minéral, mais cela reste un écoquartier. Les nouveaux bâtiments sont peu gourmands en énergie, il y a des jardins potagers sur les toits. La population doit certes encore s'approprier le lieu, mais on peut rectifier le tir. A l'avenir, il faut à tout prix éviter de concevoir un nouveau quartier à l'aune du geste architectural uniquement: avant d'être beau, un quartier doit être accueillant et fonctionnel pour ses habitants.

nte

ve

e

té

ules

risés.

rd'hui

ereux

er

angement

igme

érique

**Les nouvelles constructions s'accompagnent souvent d'abattages d'arbres. Face à l'émotion populaire, certains défendent aujourd'hui un moratoire...**

**D.S.:** Un temps d'arrêt est effectivement nécessaire. On doit savoir quels types d'abattage ont lieu et pour quelles raisons. Nous attendons des chiffres à ce sujet. Abattre un arbre pour installer un chantier de construction est par exemple inadmissible. Aujourd'hui, l'arbre est devenu un symbole, mais à l'époque j'étais tout seul à défendre ceux de la Plaine de Plainpalais...

**F. P.:** Il y a effectivement des explications à donner à la population, mais abattre un arbre malade qui risque de tomber sur la chaussée est légitime. De manière générale, il faut trouver un équilibre entre abattage et plantation et surtout laisser suffisamment de place aux jeunes plants pour grandir, sans les enfermer dans un cercle de béton.

**Les futurs aménagements de la Rade ont été présentés l'été dernier par le conseiller administratif Guillaume Barazzone, en partenariat avec le canton. Comptez-vous revoir la copie si vous êtes élus?**

**F.P.:** L'accès public à l'eau est un élément central de la justice sociale et climatique. Le succès de la plage des Eaux-Vives le prouve. Avec sa passerelle cyclable et ses nouveaux points d'eau, le plan présenté va dans le bon sens même s'il y a certainement des choses à améliorer.

**D.S.:** Une chose est sûre, il va falloir faire mieux que la plage des Eaux-Vives, qui reste très minérale avec du gravier et une absence totale d'ombre. On nous a répété que déposer du sable était impossible – comme souvent à Genève. Je reste peu convaincu.

**nnisation**

**ensée,**

**ucteurs**

**t**

**e-**

**té. Il**

ix,

le

cer

nencer

nnes

el

ni

**Les Verts ont lancé un référendum contre le parking Clé-de-Rive. Vous mettez en jeu la piétonnisation du quartier?**

**F. P.:** Ce projet de parking privé à 500 places est délirant et obsolète. Alors qu'il y a des parkings aux alentours, on voudrait monnayer la piétonnisation d'une zone qui ressemble aujourd'hui à un gymkhana pour les piétons? A l'heure du réchauffement climatique, il faut au contraire diminuer l'emprise de la voiture en ville. Carouge a piétonnisé certaines rues et les commerçants en redemandent. De son côté, Bâle-Ville vient



d'interdire les voitures thermiques les plus polluantes en ville. A Genève de s'en inspirer.

**D. S.:** Ce projet est un bon compromis. La piétonnisation doit être compensée, sans quoi les conducteurs seront lésés et le centre-ville déserté. Il faut être sérieux, tout le monde ne peut pas se déplacer à vélo, à commencer par les personnes âgées. Le vélo doit rester un mode de transport complémentaire, pas remplacer la voiture. Sans places de parking en sous-sol, les gens seront obligés d'aller se garer en France et resteront sur place pour faire leur shopping.

**Lire également:** Bâle: vers un avenir sans voitures thermiques

**Le Conseil municipal vient de voter un crédit d'investissement de 20 millions de francs pour les pistes cyclables. Une bonne nouvelle?**

**D.S.:** Cette enveloppe ne comprend aucun détail, pas l'ombre d'un projet. Il y a pourtant du travail en matière de pistes cyclables, souvent interrompues, dangereuses ou inexistantes. Je suis d'accord d'investir de l'argent pour les développer mais avec un plan précis pour savoir où l'on va.

**F. P.:** Ce crédit est un premier pas, mais qui reste largement insuffisant au vu des besoins. Cela fait soixante ans que Genève donne la priorité aux véhicules motorisés. De fait, il est aujourd'hui dangereux de circuler à vélo en ville. Il faut un changement de paradigme. Si je suis élue, j'élaborerai un plan de mobilité douce complet, qui inclura également un réseau de nouvelles voies vertes. Tout le monde a droit à un environnement sain, un droit ancré dans la Constitution genevoise.